



B.I.G. NORM™

BIOMETRIC INTELLIGENT
GLASSES POWERED BY
ARTIFICIAL INTELLIGENCE



RODENSTOCK

Because every eye is different

Blue Limit System

Protection contre
la lumière UV++
bleu intégrée dans
la masse du verre.



Protection
UV++

INDO

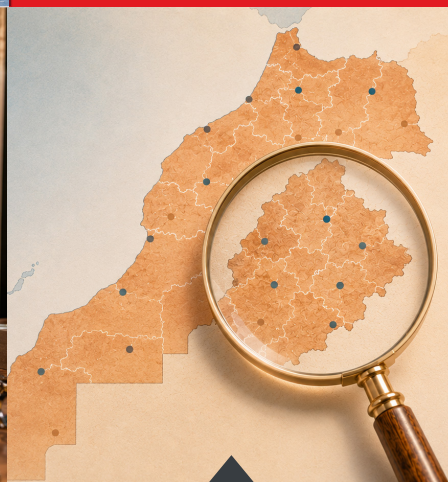
NUMÉRO 68 SOMMAIRE

**RÉPARER PLUTÔT
QUE REMPLACER: LE
RETOUR DU SAVOIR-
FAIRE DE L'OPTICIEN-
LUNETIER**

08



04
**CNOL × SILMO ACADEMY:
UNE DIMENSION
INTERNATIONALE
POUR LA FORMATION EN
OPTIQUE AU MAROC**



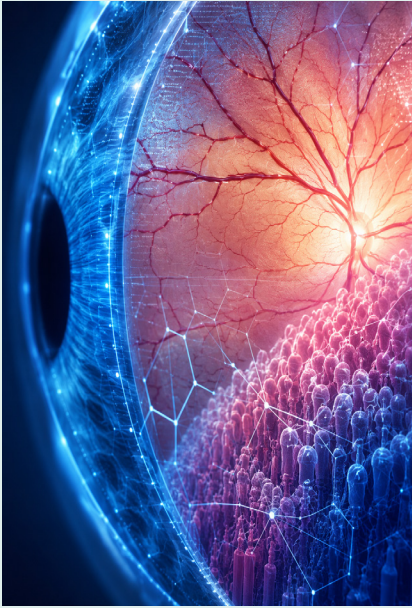
24
**FREINER LA PROGRESSION
DE LA MYOPIE CHEZ
L'ENFANT : SOLUTIONS,
SUIVI ET RESPONSABILITÉS
DE L'OPTICIEN**

16
**COMBIEN
D'OPTICIENS
EXERCENT
RÉELLEMENT AU
MAROC ? ENQUÊTE
SUR UN CHIFFRE
INTROUVABLE**



26
**BASSE VISION AU
MAROC : UN BESOIN
IMMENSE, UNE
SPÉCIALITÉ ENCORE
NÉGLIGÉE**

L'intelligence artificielle améliore l'imagerie de la rétine à l'échelle cellulaire



Une équipe de chercheurs du National Eye Institute, aux États-Unis, a développé une nouvelle méthode associant l'intelligence artificielle à un appareil d'imagerie rétinienne déjà utilisé dans les établissements spécialisés. Cette technologie permet d'améliorer fortement la netteté des images obtenues et de visualiser certaines cellules de la rétine avec une précision jusqu'ici réservée à des systèmes d'optique adaptative beaucoup plus complexes. Les résultats de cette recherche ont été publiés en avril 2025 dans la revue scientifique *Communications Medicine*.

Le principe consiste à utiliser un ophtalmoscope laser à balayage, capable d'observer les structures situées au fond de l'œil, puis à appliquer un traitement par intelligence artificielle aux images recueillies. Les chercheurs ont ainsi pu distinguer des cellules individuelles de l'épithélium pigmentaire rétinien, une couche essentielle au fonctionnement et à la protection des photorécepteurs. La qualité des images obtenues s'est révélée comparable, dans le cadre de cette étude, à celle produite par l'imagerie en optique adaptative, technologie encore principalement réservée aux laboratoires et aux centres de recherche.

Cette avancée pourrait, à terme, faciliter la détection précoce de modifications microscopiques liées à certaines maladies rétinienues et améliorer le suivi de leur évolution ou de la réponse aux traitements. Elle pourrait également rendre l'imagerie à très haute résolution plus rapide et plus accessible, sans imposer systématiquement l'utilisation d'équipements lourds et coûteux. Les chercheurs soulignent cependant que la méthode doit encore faire l'objet d'évaluations complémentaires avant une utilisation clinique généralisée.

Pour les professionnels de l'optique et de l'optométrie, cette innovation illustre la transformation progressive des examens visuels. L'intelligence artificielle ne se limite plus à l'analyse automatique des images : elle peut désormais contribuer directement à améliorer leur qualité et révéler des informations auparavant invisibles. Cette évolution ouvre la voie à une optométrie plus précise, davantage orientée vers la prévention et la collaboration entre opticiens, optométristes et ophtalmologistes.

REMBOURSEMENT DES LUNETTES AU MAROC : MIEUX INFORMER ET SIMPLIFIER LE PARCOURS DES ASSURÉS



La lunetterie médicale figure parmi les prestations couvertes par l'Assurance Maladie Obligatoire au Maroc. Pourtant, pour de nombreux assurés, le remboursement des lunettes reste encore difficile à comprendre. Entre les documents à fournir, les règles appliquées par les organismes gestionnaires et les bases forfaitaires de prise en charge, le parcours manque souvent de lisibilité pour le patient.

Le dispositif repose sur un référentiel national des appareillages et dispositifs médicaux admis au remboursement. Chaque équipement concerné est associé à un code et à une base de prise en charge. Toutefois, le montant remboursé ne correspond pas nécessairement au prix réel de l'équipement délivré. Le reste à charge peut donc demeurer important, notamment lorsque le patient choisit des verres plus techniques, des traitements spécifiques ou une monture mieux adaptée à ses besoins.

Les procédures nécessitent également une information plus claire. Les assurés ne savent pas toujours quels justificatifs présenter, si une demande préalable est nécessaire ni dans quels délais leur dossier sera traité. Cette situation peut entraîner des incompréhensions entre le patient, l'opticien et l'organisme gestionnaire, alors que chacun intervient à une étape différente du parcours.

L'opticien agréé pourrait jouer un rôle plus important dans l'accompagnement de l'assuré. Il peut expliquer les documents nécessaires, établir un devis détaillé, identifier correctement les équipements délivrés et informer le patient sur la différence entre le prix de vente et la base de remboursement. Une meilleure harmonisation des pratiques faciliterait également la traçabilité des dossiers et contribuerait à limiter les erreurs ou les utilisations irrégulières du système.

La modernisation du remboursement des lunettes ne signifie pas uniquement augmenter les montants pris en charge. Elle suppose aussi de simplifier les démarches, d'actualiser régulièrement les référentiels, de mieux informer les assurés et de renforcer la coordination entre les organismes gestionnaires et les opticiens.

Un dispositif plus lisible permettrait d'améliorer l'accès aux équipements visuels, de réduire les incompréhensions et de mieux intégrer l'opticien dans le parcours de santé. Dans un contexte de généralisation de la couverture médicale, cette évolution constituerait une étape importante pour garantir une prise en charge plus simple, plus transparente et mieux adaptée aux besoins réels des citoyens.

INDO

Verres avancés
basés sur la
stratégie visuelle

C O N C E P T

VS

CNOL 2026

CNOL × SILMO Academy: une dimension internationale pour la formation en optique au Maroc



Le partenariat entre le Congrès National d'Optique Lunetterie et SILMO Academy représente une nouvelle étape dans le développement du CNOL. Au-delà de la visibilité apportée par l'association de deux références du secteur, cette collaboration ouvre surtout des perspectives importantes dans le domaine de la formation, du partage d'expertise et de l'ouverture internationale.

SILMO Academy constitue le volet scientifique et pédagogique du SILMO. Elle réunit des spécialistes de la vision autour de conférences, de recherches, de formations et de rencontres professionnelles consacrées aux évolutions du métier. Son objectif est de rendre les connaissances scientifiques et techniques accessibles aux professionnels, tout en favorisant les échanges entre chercheurs, enseignants, opticiens, optométristes et autres acteurs de la santé visuelle.

Pour les opticiens marocains, l'accès aux grands rendez-vous internationaux reste souvent conditionné par le coût du déplacement, les formalités de visa, l'hébergement et la disponibilité professionnelle. Beaucoup souhaitent se rendre au SILMO Paris ou dans d'autres salons, mais ne peuvent pas effectuer ce voyage chaque année.

Le partenariat CNOL × SILMO Academy permet de rapprocher une partie de cette expertise internationale du Maroc. Au lieu de demander systématiquement aux professionnels marocains d'aller chercher la formation à l'étranger, il devient possible d'accueillir à Rabat des experts, des contenus et des méthodes qui pourront être partagés avec un public beaucoup plus large.

Des bénéfices concrets pour les opticiens

La valeur de ce partenariat devra se mesurer à ce



PROTECT YOUR EYES FROM
SUN & SCREEN IN STYLE



UV
PROTECTION



PAST ADAPTATION

BLEU VIOLET
LIGHT FILTRATION*

*Blue-violet light is between 400 and 455nm as stated by ISO TR 20772:2018



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

PROTECT YOUR EYES FROM
SUN & SCREEN IN STYLE

BLUE



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

RUBY



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

PINK



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

PURPLE



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

GREEN



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

BROWN



SUNLITE BLUMAX
Sun + Screen

GREY



**BLUE LIGHT PROTECTION +
PHOTOCHROMIC LENS**

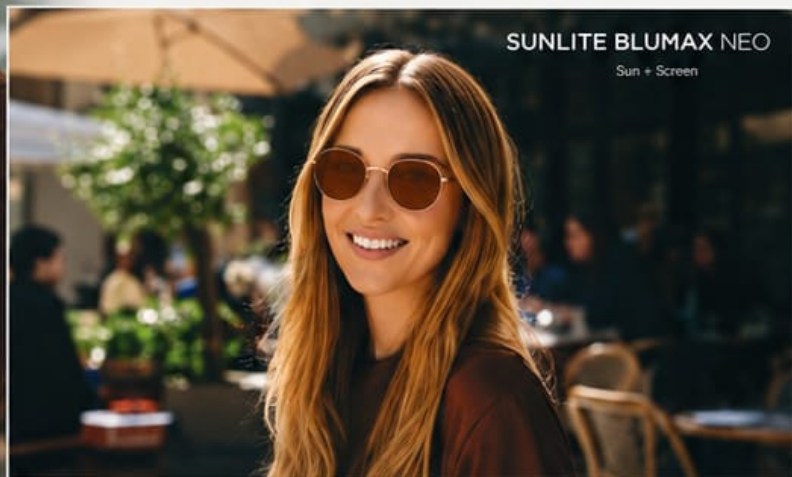


UV
PROTECTION



PAST
ADAPTATION

BLEU VIOLET
LIGHT FILTRATION*



SUNLITE BLUMAX NEO
Sun + Screen



+212 6 96 88 88 13
+212 5 39 33 53 22
+212 6 66 80 58 66



Rue lalla chafia 9 bis
Tanger



@aaboudnegocegroup



www.aaboudnegoce.com

qu'il apportera concrètement aux professionnels.

Les conférences internationales peuvent permettre de mieux comprendre les évolutions de la contactologie, de la basse vision, des verres ophtalmiques, de la gestion de la myopie, de la vision binoculaire ou encore des technologies numériques appliquées à l'optique.

Mais la conférence seule ne suffit pas. L'un des intérêts du CNOL réside précisément dans la complémentarité entre conférences, ateliers et masterclass. Les participants doivent pouvoir passer de la théorie à la pratique, manipuler les équipements, analyser des cas concrets et échanger directement avec les intervenants.

Une présentation sur les nouvelles méthodes d'adaptation des lentilles prend davantage de valeur lorsqu'elle est suivie d'un atelier pratique. Une conférence sur les verres progressifs devient plus utile lorsque les participants peuvent observer les erreurs de mesure, comparer plusieurs montages et comprendre l'impact de l'ajustage. Le partenariat peut également se prolonger au-delà des deux journées du congrès. Des webinaires, des études de cas, des entretiens avec des experts et des ressources pédagogiques peuvent être proposés pendant le reste de l'année. Cette continuité permettrait de faire du CNOL non seulement un rendez-vous annuel, mais aussi une plateforme permanente de formation.

Adapter les connaissances aux réalités marocaines

La réussite du partenariat dépendra également de la capacité à adapter les contenus internationaux au contexte marocain. Une technologie peut être très performante, mais difficilement accessible à la majorité des magasins. Une méthode peut être pertinente dans un pays disposant d'un cadre réglementaire ou d'une organisation des soins différente, mais nécessiter des adaptations au Maroc.

L'intérêt du partenariat n'est donc pas de reproduire automatiquement des modèles étrangers. Il est de créer un dialogue entre l'expertise internationale et la connaissance du terrain marocain.

Les professionnels locaux connaissent les habitudes des porteurs, les contraintes économiques, les attentes des opticiens et les réalités des différentes régions. Les experts internationaux apportent de leur côté les résultats de la recherche, les expériences d'autres marchés et les évolutions

techniques les plus récentes. C'est la rencontre de ces deux regards qui donnera toute sa valeur au partenariat.

Cette coopération représente aussi une opportunité pour les formateurs et experts marocains. Le Maroc possède des professionnels compétents dans de nombreux domaines : contactologie, optométrie, réfraction, basse vision, réparation, gestion du point de vente ou formation continue.

Le partenariat doit permettre à ces experts de présenter leurs travaux, d'échanger avec des spécialistes étrangers et de participer à des projets communs. L'ouverture internationale ne doit pas fonctionner dans un seul sens. Le Maroc ne doit pas seulement recevoir des connaissances, mais aussi produire et partager son expertise.

Une ouverture vers l'Afrique

La dimension africaine du CNOL donne également à ce partenariat une portée particulière. De nombreux opticiens d'Afrique francophone rencontrent les mêmes difficultés d'accès aux formations internationales. Le coût d'un déplacement en Europe peut être encore plus important pour eux.

En accueillant au CNOL des professionnels du Sénégal, du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun et d'autres pays, le Maroc peut devenir un point de rencontre régional pour la formation en optique et la santé visuelle.

Les conférences et ateliers organisés avec SILMO Academy pourront ainsi bénéficier à un public dépassant les frontières nationales. Ils pourront également être enrichis par les expériences de professionnels africains confrontés à des réalités différentes, notamment dans les domaines de l'accès aux soins, de la formation et de l'équipement des régions éloignées.

Le partenariat CNOL x SILMO Academy ne doit donc pas être considéré comme une simple opération de communication. Il représente une occasion de renforcer durablement la formation continue, d'améliorer l'accès aux connaissances et de positionner le Maroc comme un acteur actif du partage de savoir dans le secteur de l'optique.

Sa réussite dépendra maintenant de la qualité des contenus, de la régularité des formations et de la capacité des professionnels à transformer les connaissances acquises en améliorations concrètes dans leur pratique quotidienne.



Aaboud Negoce
Distribution d'optique



On dirait que vous
ne portez rien du tout.

Lentilles de contact journalières jetables

HYDRATATION LONGUE DURÉE • CONFORT EXCEPTIONNEL • VISION NETTE



HYDRATATION
LONGUE DURÉE



VISION NETTE
ET CONFORT



REMPLACEMENT
MENSUEL

DESCRIPTION	MATÉRIAU	PLAGE DE CORRECTION
Lentilles de contact à remplacement mensuel. Excellente perméabilité à l'oxygène grâce à sa haute teneur en eau et à son design ultra-fin, résistant aux dépôts.	Bio-hydrogel 58 % d'eau 98 % de transmission lumineuse Teinte : bleue Dk/t : 30.0×10^{-9} (cm/sec) (mLO ₂ / (mL x mmHg)) (-3.00D)	RC [mm] : 8,6 DIA [mm] : 14,20 sphère [dpt] : -12.00 à -6.50 (0.50) -6.00 à -0.50 (0.25) neutre +0.50 à +5.00 (0.25)



@Aaboudnegocegroup



+212 5 39335322
+212 6 96888813



FABRIQUÉ
AU JAPON



Hydratation
longue durée



Vision nette
et confort



Remplacement
mensuel

MÉTIER ET SAVOIR-FAIRE

Réparer plutôt que remplacer: le retour du savoir-faire de l'opticien-lunetier



Dans un marché où le remplacement rapide est devenu la réponse habituelle à la moindre casse, la réparation des lunettes peut sembler appartenir à une autre époque. Une branche endommagée, une charnière défectueuse ou une monture déformée conduisent souvent le client à envisager immédiatement l'achat d'un nouvel équipement. Pourtant, de nombreuses lunettes peuvent encore être ajustées, restaurées ou remises en service lorsque l'opticien dispose du savoir-faire et du matériel nécessaires.

La réparation ne doit pas être considérée comme un petit service secondaire réalisé entre deux ventes. Elle fait partie du cœur historique du métier d'opticien-lunetier. Elle rappelle que le professionnel n'est pas seulement celui qui présente des collections et délivre des verres, mais aussi celui qui connaît les matériaux, comprend la structure

d'une monture et sait adapter l'équipement à la morphologie de son porteur.

Une paire de lunettes évolue avec le temps. Les branches s'écartent, les plaquettes se déplacent, les vis se desserrent et la face peut perdre son alignement initial. Ces modifications ne produisent pas seulement un problème esthétique. Elles peuvent changer la position des verres devant les yeux, rendre la monture instable et perturber le confort visuel. Sur un verre progressif, un simple glissement de la monture peut déplacer les zones utiles et donner au porteur l'impression que ses verres ne fonctionnent plus correctement.

Un travail différent selon chaque matériau

Toutes les montures ne peuvent pas être manipulées de la même manière. Une monture en acétate

Lentilles de contact journalières jetables

Hydratation longue durée • Confort exceptionnel • Vision nette



HYDRATATION
LONGUE DURÉE



VISION NETTE
ET CONFORT



JOURNALIÈRES
JETABLES

DESCRIPTION	MATÉRIAU	PLAGE DE LIVRAISON
Lentille sphérique à remplacement quotidien en biohydrogel pour corriger les amétropies sphériques.	Biohydrogel 58 % d'eau bi-ionique Teinte : bleu clair Dk/t (-3,0) : $42,9 \times 10^{-9}$ (cm/sec) • (mLO ₂ / (mL×mmHg))	BC [mm] : 8,8 DIA [mm] : 14,20 sphère [dpt] : -16,00 à -6,50 (0,50) -6,00 à -0,50 (0,25) plano +0,50 à +5,00 (0,25) +5,50 à +8,00 (0,50)

@ Aaboudnegocegroup

+ 212 5 39335322
+ 212 6 96888813



Hydratation
longue durée



Vision nette
et confort



Journalières
jetables

exige une chauffe progressive et maîtrisée. Une monture métallique peut nécessiter un redressage, une soudure ou le remplacement d'une pièce. Le titane, les matériaux composites et certaines montures très fines demandent des techniques et des équipements spécifiques.

L'opticien doit savoir redresser une face sans fragiliser le matériau, remplacer une vis ou une plaquette, corriger l'ouverture des branches, rétablir l'alignement de la monture et déterminer si une réparation restera suffisamment solide pour être portée en toute sécurité. Il doit également savoir refuser une intervention lorsque la structure est trop endommagée ou lorsque la réparation risque de provoquer une nouvelle rupture.

Cette capacité de diagnostic distingue le véritable savoir-faire d'une réparation improvisée. Une intervention mal réalisée peut masquer temporairement le problème tout en affaiblissant davantage la monture.

La réparation prend une importance particulière lorsqu'elle concerne une personne fortement dépendante de ses lunettes. Pour un porteur très myope, un étudiant ou un professionnel qui travaille quotidiennement sur écran, rester plusieurs jours sans équipement peut devenir extrêmement pénalisant. Une réparation rapide, une solution provisoire ou le transfert des verres vers une monture compatible peuvent alors rendre un service considérable.

Le client ne retient pas seulement que sa monture a été remise en état. Il retient que son opticien a trouvé une solution au moment où il en avait besoin. Cette expérience crée une relation de confiance que les plateformes de vente à distance peuvent difficilement reproduire.

Donner une valeur au service rendu

De nombreux opticiens hésitent encore à facturer les réparations. Les petits ajustages sont souvent offerts, y compris pour des lunettes achetées dans un autre établissement. Ce geste peut être commercial, mais la gratuité systématique finit par

dévaloriser le travail réalisé.

Une réparation mobilise du temps, des pièces détachées, des outils, une responsabilité et des compétences acquises par l'expérience. Il est possible de distinguer les ajustages courants offerts aux clients du magasin et les interventions plus complexes faisant l'objet d'une tarification claire.

L'objectif n'est pas de facturer chaque tour de tournevis, mais de faire comprendre que la réparation constitue un véritable service professionnel. Une grille simple peut notamment prévoir les changements de branches, les soudures, les remplacements de charnières, les restaurations de montures en acétate et les interventions nécessitant l'envoi vers un atelier spécialisé.

La réparation répond également à une demande croissante de consommation plus responsable. De nombreux clients souhaitent aujourd'hui prolonger la durée de vie des produits qu'ils achètent. Une monture de qualité ne devrait pas être jetée simplement parce qu'une petite pièce est endommagée.

Réparer permet de limiter le gaspillage, de valoriser les produits durables et de renforcer l'image d'un magasin engagé dans une démarche de service. Cette approche doit cependant rester honnête : une monture trop fragilisée ou devenue dangereuse doit être remplacée.

Le retour de la réparation suppose enfin de renforcer la formation pratique des jeunes opticiens. La maîtrise des nouveaux instruments de mesure est indispensable, mais elle ne doit pas faire oublier les gestes fondamentaux de la lunetterie : chauffer, ajuster, façonner, souder, équilibrer et remettre en état.

Dans un marché où les produits sont disponibles partout, la différence repose de plus en plus sur ce que le professionnel sait faire autour du produit. Réparer plutôt que remplacer, lorsque cela est possible, permet à l'opticien de réaffirmer sa compétence, de fidéliser sa clientèle et de redevenir pleinement opticien-lunetier.



Maroc Optique

L'OPTIQUE AU MAROC

CNOL D'OR 2026

L'EXCELLENCE OPTIQUE MAROCAINE DÉPLOIE SES AILES

Le CNOL d'Or revient en 2026 pour célébrer celles et ceux qui innovent, inspirent et font rayonner notre profession.



RÉCOMPENSER L'INNOVATION



VALORISER L'EXPERTISE



INSPIRER LA PROFESSION



CONSTRUIRE L'AVENIR



9 & 10
OCTOBRE 2026



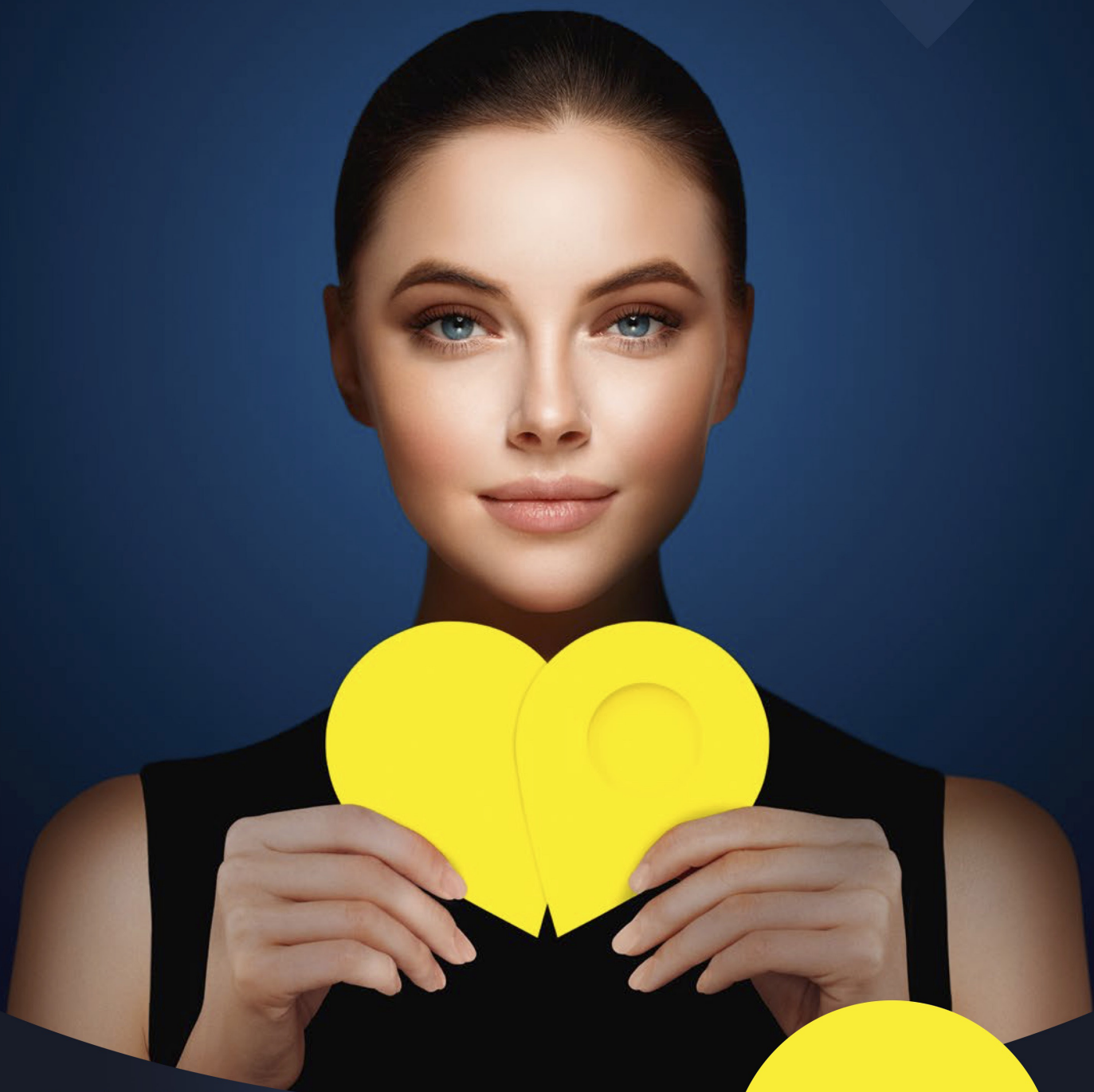
RABAT
CENTRE DE CONFÉRENCES
FONDATION MOHAMMED VI



DÉCOUVREZ L'ARTICLE
COMPLET SUR
maroc-optique.com

VISION SANS FRONTIÈRES : COOPÉRATION & PARTAGE DE SAVOIR

TOUT commence ICI



25 > 28
SEPTEMBRE 2026
PARIS NORD VILLEPINTE

SILMO
Paris
MONDIAL DE L'OPTIQUE

Tout commence par une étincelle.
Une idée qui traverse.
Un regard qui change.
Un détail qui révèle.

Depuis 1967, **SILMO Paris** incarne ce moment rare :
celui où l'on capte l'air du temps,
où l'on devine ce qui vient,
où l'on transforme une vision en réalité.

À l'origine des collections qui marquent,
des innovations qui dessinent le futur,
des collaborations qui durent,
il y a ce rendez-vous.

Celui que l'on attend avec exigence.
Celui que l'on prépare avec passion.
Celui où l'on se retrouve, enfin.

Chaque année, au début de l'automne,
toute une filière se donne rendez-vous à **SILMO Paris**
pour ouvrir ensemble la nouvelle
saison de l'optique-lunetterie.

SILMO Paris n'est pas seulement un salon.
C'est un repère.
Un accélérateur.
Une énergie collective.

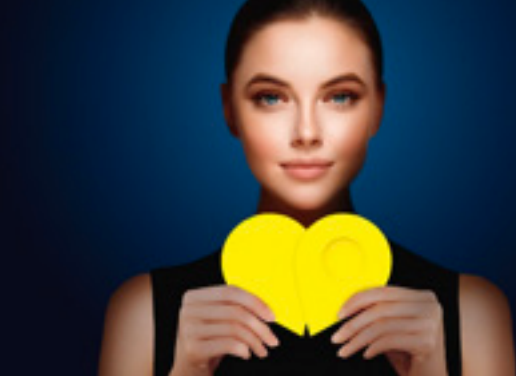
Audacieux, visionnaire, international,
SILMO Paris rassemble celles et ceux
qui œuvrent à l'excellence de la filière
Là où naissent les tendances et les inventions.
Là où l'avenir prend forme.

**Du 25 au 28 septembre 2026,
SILMO Paris — Tout commence ici.**

SILMO

Paris

MONDIAL DE L'OPTIQUE



25>28
SEPTEMBRE 2026
PARIS NORD VILLEPINTE



SILMO d'Or 2026

Joachim Froment, Président du Jury

Pour cette nouvelle édition des SILMO d'Or, SILMO Paris confie la présidence de son jury à Joachim Froment, designer industriel et directeur créatif basé à Bruxelles.



] Quand le design dépasse l'objet pour réinventer notre relation au monde

À travers cette nomination, les SILMO d'Or mettent en lumière une vision contemporaine du design, où technologie, émotion et réflexion écosystémique se rencontrent pour repenser notre relation aux objets et aux usages de demain.

] Concevoir des objets qui créent des émotions durables

Diplômé du Royal College of Art de Londres, Joachim Froment développe une approche singulière du design, nourrie par l'ingénierie autant que par la résonance artistique. Il revendique une « symbiose entre poésie et industrie », une vision où l'objet ne se limite plus à sa fonction mais devient vecteur d'expérience et d'interaction.

Après des débuts à Copenhague auprès de grandes signatures scandinaves, il cofonde le studio Futurewave, studio de design et de technologie collaborant avec des leaders mondiaux tels que Renault, LVMH, Richemont ou encore des pionniers de la tech, afin de redéfinir notre rapport aux objets contemporains.

] Une approche du design pensée dans sa globalité

Sa démarche dépasse le design centré sur l'humain pour défendre une approche « écosystémique », où les produits sont pensés comme des maillons essentiels d'un système circulaire. Du mobilier à la mobilité, du luminaire à l'électronique grand public, ses créations traduisent une même recherche : approfondir le lien entre l'utilisateur, l'objet et son environnement.

Récompensé par plusieurs distinctions internationales — iF Design Awards, Good Design Awards, Core77 — Joachim Froment développe un langage créatif à la fois prospectif, sculptural et sensible, guidé par le principe d'« Agapé », où expérience humaine et avenir de notre écosystème coexistent avec élégance.

] Une présidence portée par les nouveaux dialogues entre design et technologie

À travers cette présidence, les SILMO d'Or poursuivent leur volonté d'explorer des territoires créatifs où innovation, usages et émotion dialoguent avec les grandes transformations contemporaines.

Le regard transversal de Joachim Froment, à la croisée du design, de la technologie et de l'expérience humaine, accompagnera une édition tournée vers les créations qui repoussent les frontières de l'innovation et dessinent les usages de demain pour l'optique contemporaine.

Plus que jamais, tout commence ici.

Rendez-vous du 25 au 28 septembre à Paris Nord Villepinte pour découvrir les nominés et les lauréats des SILMO d'Or 2026.



SILMO

İSTANBUL

OPTICAL FAIR

18>21 **NOVEMBER 2026**

İSTANBUL EXPO CENTER | 5-6-7 HALL

EVERYTHING ABOUT EYEWEAR

Combien d'opticiens exercent réellement au Maroc ?

Enquête sur un chiffre introuvable



Entre estimations professionnelles et absence de statistiques publiques consolidées, la profession a besoin d'un registre national actualisé

Combien d'opticiens exercent aujourd'hui au Maroc ? À première vue, la question paraît simple. Pourtant, dès que l'on cherche un chiffre précis, officiel et actualisé, les réponses deviennent incertaines.

Dans les échanges entre professionnels, les estimations les plus courantes évoquent généralement un effectif situé entre 3 000 et 4 000 opticiens. Certains parlent du nombre de magasins d'optique, d'autres du nombre de professionnels diplômés, tandis que d'autres encore comptabilisent les autorisations d'exercice délivrées depuis plusieurs décennies.

Ces chiffres ne désignent pourtant pas la même réalité.

Un opticien diplômé n'exerce pas nécessairement. Un professionnel autorisé peut avoir cessé son activité, changé de métier, pris sa retraite ou quitté le pays. À l'inverse, un même opticien peut être associé à plusieurs établissements ou intervenir dans différentes structures. Il existe également une différence fondamentale entre le nombre de professionnels et celui des points de vente.

En l'absence d'un registre national public, centralisé et régulièrement actualisé, il est donc difficile d'affirmer avec certitude combien d'opticiens exercent réellement au Maroc.

Une profession réglementée depuis 1954

La profession d'opticien-lunetier est réglementée au Maroc par le dahir du 4 octobre 1954 relatif à l'exercice de la profession d'opticien-lunetier détaillant. Ce texte figure toujours parmi les références réglementaires

présentées par le ministère de la Santé et de la Protection sociale.

Le principe établi est clair : l'exercice de la profession est soumis à des conditions de qualification et à l'obtention préalable d'une autorisation.

Le Secrétariat général du gouvernement, à travers la Direction des professions réglementées et des ordres professionnels, est chargé d'étudier les demandes d'autorisation relevant de sa compétence et de délivrer les autorisations correspondantes. La profession d'opticien-lunetier apparaît explicitement parmi les professions de santé réglementées suivies par cette administration.

Le cadre juridique prévoit ainsi une profession encadrée, dans laquelle le diplôme ne constitue pas, à lui seul, l'unique condition d'exercice. Le professionnel doit également accomplir les procédures administratives requises et obtenir l'autorisation correspondante.

Cette distinction est essentielle lorsqu'on cherche à déterminer le nombre réel d'opticiens au Maroc.

Quatre chiffres qu'il ne faut pas confondre

Pour comprendre les écarts entre les différentes estimations, il faut distinguer au moins quatre catégories.

Les diplômés en optique

Il s'agit de toutes les personnes ayant obtenu un diplôme ou un titre de formation en optique-lunetterie.

Ce chiffre peut inclure des personnes qui :

- n'ont jamais ouvert de magasin ;
- travaillent comme salariés dans une entreprise du secteur ;
- occupent une fonction commerciale ou technique ;

- poursuivent leurs études ;
- exercent dans un autre domaine ;
- vivent ou travaillent à l'étranger ;
- ne disposent pas encore d'une autorisation d'exercice.

Le nombre de diplômés ne peut donc pas être assimilé automatiquement au nombre d'opticiens exerçant effectivement la profession.

Les professionnels autorisés

Cette catégorie regroupe les personnes ayant obtenu une autorisation administrative pour exercer.

Elle constitue une donnée beaucoup plus pertinente, mais elle ne suffit pas non plus à mesurer l'activité réelle. Une autorisation accordée il y a plusieurs années peut toujours figurer dans les archives alors que son titulaire a cessé son activité.

Pour obtenir un chiffre fiable, il faudrait que les informations relatives aux cessations d'activité, aux changements d'adresse, aux décès, aux départs à la retraite et aux reprises d'activité soient systématiquement déclarées et intégrées dans une base régulièrement mise à jour.

Le Secrétariat général du gouvernement indique notamment être chargé de tenir des bases de données relatives aux professionnels, de veiller à leur actualisation et de superviser la publication au Bulletin officiel des listes des professionnels autorisés.

Toutefois, pour les professionnels et le grand public, il reste difficile d'accéder à un registre national unique permettant de connaître immédiatement le nombre d'opticiens actuellement autorisés et réellement en activité.

Les opticiens exerçant effectivement

C'est le chiffre le plus important, mais aussi le plus difficile à établir.

Un opticien exerçant effectivement devrait être une personne :

- disposant de la qualification requise ;
- ayant obtenu une autorisation d'exercice ;
- exerçant encore la profession ;
- rattachée à une adresse professionnelle identifiable ;
- ayant déclaré tout changement de situation.

Ce chiffre nécessite donc un croisement entre les autorisations, les déclarations d'activité, les données fiscales, les affiliations sociales et les informations relatives aux établissements.

Les magasins et établissements d'optique

Enfin, le nombre de points de vente ne correspond pas au nombre de professionnels.

Un établissement peut employer plusieurs opticiens. Un professionnel peut être propriétaire, associé, salarié, directeur technique ou responsable d'un seul point de vente. Certaines entreprises peuvent également posséder plusieurs succursales.

Compter les enseignes visibles dans les villes ou les établissements portant une activité commerciale liée à l'optique ne permet donc pas de connaître automatiquement le nombre de professionnels légalement autorisés.

Le Haut-Commissariat au Plan a réalisé, entre avril 2023 et mai 2024, une cartographie nationale des établissements économiques afin d'actualiser la connaissance du tissu productif et de sa répartition géographique. Cette opération porte sur les établissements

économiques et non sur un registre nominatif des opticiens autorisés.

Elle pourrait néanmoins constituer une source utile si ses données détaillées étaient croisées avec les informations détenues par les administrations et les organismes professionnels.

Pourquoi les estimations varient-elles autant ?

Les chiffres de 3 000, 3 500 ou 4 000 opticiens régulièrement cités dans la profession peuvent provenir de méthodes de calcul différentes. Certains comptent les diplômés formés depuis plusieurs années. D'autres se basent sur les autorisations délivrées. D'autres encore recensent les magasins visibles, les inscriptions dans des annuaires commerciaux, les adhérents d'associations ou les professionnels inscrits auprès de fournisseurs.

Chaque source apporte une partie de l'information, mais aucune ne permet, isolément, d'établir un chiffre parfaitement fiable.

Les bases de données commerciales peuvent inclure des établissements fermés, des doublons, des activités secondaires ou des points de vente qui ne disposent pas d'un opticien identifié. Les listes associatives ne regroupent que les adhérents. Les fichiers de fournisseurs excluent les professionnels qui travaillent avec d'autres distributeurs. Les diplômes ne renseignent pas sur l'exercice effectif.

L'estimation de 3 000 à 4 000 professionnels peut donc servir d'ordre de grandeur pour décrire le secteur. Elle ne devrait cependant pas être présentée comme une statistique officielle tant qu'elle n'est pas confirmée par une base nationale consolidée et actualisée.

Un manque de données qui fragilise la profession

L'absence d'un chiffre précis ne constitue pas uniquement un problème statistique. Elle a des conséquences concrètes sur l'organisation et le développement de la profession.

-Comment déterminer les besoins réels en formation si l'on ne connaît pas précisément le nombre de professionnels en activité, leur localisation, leur âge, leur statut et leurs spécialités ?

-Comment évaluer la répartition des opticiens entre les grandes villes, les petites villes, les zones rurales et les territoires insuffisamment couverts ?

-Comment mesurer l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés ?

-Comment identifier les régions où l'offre est saturée et celles où les besoins en santé visuelle restent importants ?

-Comment organiser efficacement les campagnes de formation continue, les actions sociales, les programmes de dépistage ou les consultations professionnelles ?

Sans données fiables, les décisions reposent trop souvent sur des impressions, des listes partielles ou des estimations anciennes.

Cette situation limite également la capacité de la profession à dialoguer avec les pouvoirs publics, les organismes de protection sociale, les établissements de formation, les fournisseurs et les partenaires économiques.

Une profession qui ne connaît pas précisément ses effectifs rencontre davantage de difficultés à mesurer son poids économique, son rôle sanitaire, ses besoins et sa contribution à l'emploi.

Un enjeu de sécurité et de confiance pour le public

La création d'un registre public ne servirait pas

uniquement les institutions ou les organisations professionnelles. Elle protégerait également les citoyens.

Lorsqu'une personne se rend dans un magasin d'optique, elle devrait pouvoir vérifier facilement que l'établissement est placé sous la responsabilité d'un professionnel qualifié et autorisé.

Le cadre juridique marocain impose précisément que l'activité d'optique-lunetterie soit exercée par des personnes remplissant les conditions prévues par la réglementation. Les établissements dont l'objet principal est l'optique-lunetterie doivent être dirigés ou gérés par une personne répondant à ces conditions.

Un outil public de vérification renforcerait donc :

-la confiance des consommateurs ;

-la valorisation des professionnels en règle ;

-la lutte contre l'exercice illégal ;

-la traçabilité des établissements ;

-la protection de la santé visuelle ;

-la crédibilité générale de la profession.

Le registre permettrait au citoyen de rechercher un professionnel par son nom, sa ville ou son numéro d'autorisation, sans exposer de données personnelles non nécessaires.

Vers un registre national des opticiens autorisés

La solution la plus efficace serait la mise en place d'un registre national numérique des opticiens-lunetiers autorisés à exercer au Maroc.

Ce registre pourrait être placé sous la responsabilité de l'autorité compétente, avec la participation du ministère de la Santé et de la Protection sociale et la collaboration

des organisations professionnelles représentatives.

Pour chaque professionnel, il pourrait mentionner :

-le nom et le prénom ;

le numéro d'autorisation ;

la date de délivrance de l'autorisation ;

la ville ou la province d'exercice ;

l'adresse professionnelle déclarée ;

le statut de l'autorisation ;

l'établissement principal auquel le professionnel est rattaché ;

la date de la dernière actualisation.

Les informations devraient être mises à jour lors de tout changement de situation : ouverture, fermeture, transfert, cessation d'activité, retraite, décès ou changement de responsable.

Une partie des données pourrait être accessible au public, tandis que les informations administratives détaillées resteraient réservées aux autorités compétentes.

Une mise à jour annuelle indispensable

La création du registre ne suffirait pas. Sa fiabilité dépendrait de sa mise à jour.

Chaque opticien autorisé pourrait être invité à confirmer annuellement sa situation professionnelle à travers une procédure numérique simple. L'absence de confirmation pendant une période déterminée déclencherait une vérification administrative.

Les établissements pourraient également être tenus de déclarer tout changement de

responsable professionnel.

Ce dispositif permettrait de distinguer clairement :

-les autorisations actives ;

-les autorisations suspendues ;

-les professionnels ayant cessé leur activité ;

-les professionnels temporairement sans établissement ;

-les établissements ouverts et régulièrement déclarés.

Une actualisation annuelle fournirait enfin un chiffre incontestable du nombre d'opticiens exerçant réellement au Maroc.

Produire une véritable cartographie de la profession

Au-delà du simple dénombrement, le registre pourrait devenir un outil stratégique.

Il permettrait de produire chaque année une cartographie précisant :

-le nombre d'opticiens par région et par ville ;

-la densité de professionnels par rapport à la population ;

-le nombre d'établissements ;

-la répartition entre indépendants, salariés et réseaux ;

-l'évolution annuelle des ouvertures et fermetures ;

-l'âge moyen des professionnels ;

-le nombre de nouveaux autorisés ;

-les besoins prévisionnels en formation ;

les zones insuffisamment couvertes.

Ces données pourraient être publiées dans un rapport annuel sur la démographie professionnelle de l'optique au Maroc.

Les informations agrégées aideraient les jeunes diplômés à choisir leur lieu d'installation. Elles permettraient aux établissements de formation d'adapter leurs capacités. Elles faciliteraient également la conception des politiques de santé visuelle et des programmes de formation continue.



3 000 ou 4 000 opticiens ?

En l'état actuel des informations publiques disponibles, il serait imprudent de choisir définitivement l'un de ces deux chiffres.

L'estimation comprise entre 3 000 et 4 000 opticiens paraît cohérente avec la perception

générale du secteur, son développement au cours des dernières années et la multiplication des établissements. Elle reste cependant une estimation professionnelle et non un décompte officiel consolidé des personnes autorisées et effectivement en activité.

La véritable question n'est donc pas de savoir quelle estimation est la plus souvent répétée. Elle est de savoir pourquoi une profession réglementée et directement liée à la santé visuelle ne dispose pas encore d'un chiffre national facilement vérifiable et régulièrement actualisé.

Connaître le nombre exact d'opticiens au Maroc ne relève pas de la simple curiosité.

Cette donnée est indispensable pour organiser la profession, défendre ses intérêts, améliorer la formation, planifier l'accès aux services de santé visuelle, lutter contre l'exercice illégal et informer correctement les citoyens.

Le Maroc dispose déjà d'administrations compétentes, de textes réglementaires, de bases d'autorisations et de données économiques. L'enjeu consiste désormais à croiser ces informations, à les actualiser et à les rendre accessibles sous la forme d'un registre national fiable.

La profession ne doit plus se contenter d'affirmer qu'elle compte « environ 3 000 » ou « près de 4 000 » opticiens.

Elle doit pouvoir répondre précisément à trois questions essentielles :

Combien d'opticiens sont autorisés ? Combien exercent réellement ? Et dans quelles régions sont-ils installés ?

La création d'un registre national actualisé constituerait une avancée majeure pour la reconnaissance, la transparence et la modernisation de l'optique-lunetterie au Maroc.



CNOL

CONGRÈS NATIONAL D'OPTIQUE LUNETTERIE DU MAROC

ÉDITION
2026

CNOL *ONLINE* 2026

INSCRIPTION

VOTRE CONGRÈS,
PARTOUT, À PORTÉE DE CLIC !



S'INSCRIRE

Créez votre compte
et inscrivez-vous
en quelques clics.



MON BADGE

Accédez à votre badge
nommatif après
validation.



TOUTE L'INFO

Programme, actualités,
intervenants et plus encore,
à portée de main.



REJOIGNEZ-NOUS

EN 2026 !

ENSEMBLE, FAISONS DE CETTE ÉDITION
UN RENDEZ-VOUS D'EXCELLENCE.



www.app.cnol.ma



@cnol.maroc

#CNOL2026



1 NOUVELLE INSCRIPTION - COMMENT ÇA MARCHE ?

1 Allez sur
www.app.cnol.ma



2 Cliquez sur
"S'INSCRIRE"

Formulaire d'inscription

Nom et prénom

E-mail

Téléphone

Ville

Fonction / Profession

Société (optionnel)

VALIDER

3 Remplissez le
formulaire et validez



Votre demande est
bien enregistrée.
Elle sera vérifiée par
l'équipe CNOL.

4 Après validation,
votre badge est généré



5 Recevez votre badge
par e-mail et WhatsApp



Par e-mail



Par WhatsApp

Retrouvez-le aussi dans
votre espace ou dans
"MON BADGE".

2 DÉJÀ INSCRIT AU CNOL 2025 ? RÉCUPÉREZ VOTRE BADGE

1 Allez sur
www.app.cnol.ma



2 Cliquez sur
"MON BADGE"

Recevoir mon badge

9 - 10 octobre 2026, Rabat -
Fondation Mohammed VI

Indiquez l'e-mail et le numéro de
WhatsApp avec lesquels vous
vous êtes inscrit au CNOL 2025.
Votre badge sera renvoyé par
e-mail et par WhatsApp.

E-mail d'inscription
(CNOL 2025)

Numéro WhatsApp
(format international)

Envoyer mon badge

3 Saisissez votre e-mail
et votre WhatsApp



E-mail



WhatsApp

Format international
ex. : +212..., +33...

4 Cliquez sur
"Envoyer mon badge"



Nous recherchons
votre inscription
CNOL 2025.

5 Votre badge vous est
envoyé par e-mail et
WhatsApp



Par e-mail



Par WhatsApp

Si aucun dossier ne
correspond, vous serez
redirigé vers le formulaire
d'inscription.

POURQUOI UTILISER CNOL ONLINE ?



Badge numérique
nominal



Programme &
actualités



Réseau professionnel
optique-lunetterie



Informations
utiles



Expérience simple,
rapide et sécurisée



BESOIN D'AIDE ?

Écrivez-nous sur Instagram
@cnol.maroc
ou consultez notre site
www.app.cnol.ma

**REJOIGNEZ-NOUS
EN 2026 !**

ENSEMBLE, FAISONS DE CETTE ÉDITION
UN RENDEZ-VOUS D'EXCELLENCE.



9 - 10 OCTOBRE 2026



Rabat
Fondation Mohammed VI

Freiner la progression de la myopie chez l'enfant : solutions, suivi et responsabilités de l'opticien



Pendant longtemps, la prise en charge de la myopie de l'enfant consistait principalement à corriger la vision de loin et à augmenter progressivement la puissance des lunettes au fil des contrôles. Cette approche reste indispensable pour permettre à l'enfant de voir correctement, de suivre les cours et de réaliser ses activités quotidiennes.

Les connaissances ont cependant évolué. Plusieurs solutions peuvent aujourd'hui contribuer à ralentir la progression de la myopie chez certains enfants. L'objectif n'est pas de guérir définitivement la myopie ni de garantir qu'elle ne progressera plus, mais de limiter autant que possible son évolution et l'allongement excessif de l'œil.

Cette distinction entre correction et gestion de la progression doit être clairement expliquée aux parents. Une paire de lunettes conventionnelle

corrige la vision floue, mais elle n'a pas été conçue spécifiquement pour ralentir l'évolution de la myopie.

Les solutions de contrôle myopique nécessitent quant à elles une sélection adaptée, des mesures précises et un suivi régulier.

L'évaluation doit également tenir compte des antécédents familiaux, de la vitesse d'évolution de la correction, des habitudes de travail de près, du temps passé à l'extérieur et de la manière dont l'enfant utilise les écrans.

L'objectif n'est pas de désigner les écrans comme cause unique. La myopie est liée à plusieurs facteurs génétiques et environnementaux. Toutefois, les longues périodes de travail rapproché, une distance

de lecture très courte et un temps extérieur insuffisant peuvent contribuer à augmenter le risque.

Les parents doivent être attentifs à certains signes :

- l'enfant se rapproche fortement de la télévision ;
- il plisse les yeux pour regarder au loin ;
- il ne reconnaît plus clairement ce qui est écrit au tableau ;
- il se plaint de fatigue visuelle ;
- il demande régulièrement à changer de correction.

L'opticien peut repérer une progression inhabituelle et recommander un contrôle ophtalmologique, mais il ne doit pas établir seul un diagnostic médical.

Les principales solutions disponibles

Les verres ophtalmiques destinés à la gestion de la myopie utilisent des conceptions spécifiques qui corrigent la vision centrale tout en créant des signaux optiques destinés à limiter la stimulation de l'allongement de l'œil.

Leur efficacité dépend notamment du port régulier, du centrage, de la stabilité de la monture et du suivi. Une monture qui glisse ou des mesures approximatives peuvent réduire l'intérêt du dispositif.

L'opticien doit donc accorder une attention particulière au choix de la monture, aux hauteurs, aux écarts monoculaires et à l'ajustage. Il doit également vérifier que l'enfant porte réellement ses lunettes pendant les périodes recommandées.

Certaines lentilles souples multifocales sont également utilisées dans la gestion de la myopie. Elles demandent une adaptation professionnelle, une hygiène rigoureuse et une participation active des parents.

L'âge ne suffit pas à déterminer si un enfant peut porter des lentilles. Sa maturité, sa capacité à respecter les consignes et la disponibilité de la famille pour assurer le suivi sont tout aussi importantes.

L'orthokératologie utilise des lentilles rigides portées pendant la nuit afin de modifier temporairement la forme de la cornée. L'enfant peut généralement voir pendant la journée sans lunettes. Cette méthode peut contribuer à ralentir

l'évolution de la myopie, mais elle exige une grande rigueur.

La topographie cornéenne, la qualité de l'adaptation, l'entretien des lentilles et les contrôles réguliers sont indispensables. Le port nocturne augmente les exigences en matière d'hygiène et de surveillance.

L'atropine à faible concentration est une autre approche étudiée et utilisée dans plusieurs pays. Il s'agit toutefois d'un médicament. Sa prescription et son suivi relèvent du médecin ophtalmologiste. L'opticien peut informer les parents de l'existence de cette option, mais ne doit pas la recommander comme un produit ordinaire.

Le rôle de l'opticien dans le suivi

La gestion de la myopie ne doit pas se transformer en simple vente d'un verre ou d'une lentille présentée comme une innovation.

L'opticien doit expliquer aux parents qu'aucune solution ne garantit l'arrêt total de la progression. Les résultats diffèrent selon les enfants et doivent être évalués dans le temps.

Son rôle peut notamment consister à :

- expliquer la différence entre correction et ralentissement ;
- adapter correctement les équipements prescrits ;
- contrôler la position de la monture ;
- vérifier l'état des verres ou des lentilles ;
- rappeler les règles d'hygiène ;
- observer la régularité du port ;
- recueillir les difficultés signalées ;
- orienter vers l'ophtalmologiste en cas d'évolution ou de problème.

Les habitudes quotidiennes doivent également être abordées. Encourager les activités extérieures, prévoir des pauses pendant le travail de près, maintenir une distance raisonnable avec les écrans et utiliser un éclairage suffisant sont des conseils simples qui peuvent accompagner la stratégie principale.

La gestion de la myopie doit être organisée comme un véritable parcours associant l'enfant, les parents, l'ophtalmologiste et l'opticien. L'efficacité des nouvelles solutions dépendra moins de leur promotion commerciale que de la qualité avec laquelle elles seront prescrites, adaptées et suivies.

Basse vision au Maroc : un besoin immense, une spécialité encore négligée



Lorsqu'une personne ne peut plus retrouver une vision suffisante avec des lunettes classiques, un traitement médical ou une intervention chirurgicale, elle entend parfois une phrase particulièrement difficile : « Il n'y a plus rien à faire. »

Il peut effectivement ne plus être possible de guérir la maladie ou de restaurer une acuité visuelle normale. Mais cela ne signifie pas qu'aucune aide ne peut être apportée.

La réhabilitation en basse vision cherche à permettre à la personne de mieux utiliser sa vision restante, de reprendre certaines activités et de préserver autant que possible son autonomie.

Cette prise en charge ne doit pas être confondue avec la simple délivrance d'une loupe. Elle commence par une question essentielle : que souhaite pouvoir faire la personne ?

Lire un message, reconnaître un visage, regarder la télévision, identifier ses médicaments, utiliser son téléphone, cuisiner ou se déplacer sont des objectifs différents qui nécessitent des solutions différentes.

Deux personnes présentant une acuité visuelle similaire peuvent rencontrer des difficultés totalement opposées. L'une peut avoir perdu sa vision centrale tout en conservant une bonne vision périphérique. Une autre peut voir au centre mais disposer d'un champ visuel extrêmement réduit. Une troisième peut surtout être gênée par l'éblouissement et la perte de contraste.

La prise en charge doit donc être individualisée.

Des solutions optiques, numériques et environnementales

La basse vision peut être liée à différentes maladies : dégénérescence maculaire, glaucome avancé, rétinopathie diabétique, forte myopie pathologique, atteinte du nerf optique ou maladies rétinienne héréditaires.

Les aides optiques comprennent notamment les loupes à main, les loupes sur pied, les systèmes fortement grossissants, les télescopes et certains filtres destinés à réduire l'éblouissement.



CNOL

CONGRES NATIONAL D'OPTIQUE LUNETTERIE
DU MAROC

CAPTURER
PARTAGER
INSPIRER

CNOL

MEDIA

TEAM

2026



NOTRE PASSION. **NOTRE MISSION.** NOTRE COMMUNAUTÉ.



PHOTO

CAPTURER LES
MOMENTS QUI
COMPTENT.



VIDÉO

RACONTER DES
HISTOIRES QUI
INSPIRENT.



AUDIO

DONNER UNE VOIX
À NOTRE
COMMUNAUTÉ.



DESIGN

CRÉER DES VISUELS
QUI MARQUENT
LES ESPRITS.



RÉSEAUX

PARTAGER LA
LUMIÈRE, PARTOUT
ET POUR TOUS.

REJOINS-NOUS !

TON TALENT. TON ÉNERGIE. NOTRE IMPACT.

Le choix du grossissement doit être réalisé avec prudence. Un grossissement plus important ne signifie pas toujours un meilleur résultat. Lorsque le grossissement augmente, le champ observé peut se réduire et la distance de travail devenir plus courte.

Une aide doit donc être testée sur l'activité réelle du patient. Il est beaucoup plus utile de lui demander de lire son propre téléphone, une facture ou une boîte de médicament que de lui faire uniquement lire un texte standard dans le magasin.

Les solutions non optiques sont parfois aussi importantes que les loupes. Un éclairage correctement orienté, un meilleur contraste, un pupitre de lecture ou une organisation différente du domicile peuvent améliorer fortement le confort.

Les technologies numériques ont également transformé la basse vision. Les smartphones et les tablettes permettent d'agrandir les caractères, de lire les textes à voix haute, de modifier le contraste ou d'utiliser la caméra comme loupe.

Des applications peuvent reconnaître un texte, identifier un objet ou aider la personne à retrouver certaines informations. Ces outils sont souvent déjà présents dans le téléphone du patient, mais celui-ci ignore comment les activer.

Une prise en charge qui ne peut pas être isolée

La basse vision nécessite une collaboration entre plusieurs professionnels.

L'ophtalmologiste établit le diagnostic et assure le suivi de la maladie. L'opticien formé à la basse vision peut sélectionner et adapter les aides. L'orthoptiste peut accompagner l'apprentissage, les stratégies de lecture et l'utilisation de la vision restante.

Selon la situation, l'intervention d'un ergothérapeute, d'un psychologue ou d'un spécialiste de l'orientation et de la mobilité peut également être nécessaire.

Cette coordination reste encore insuffisamment organisée. De nombreux patients et leurs familles ne savent pas vers qui se tourner, particulièrement

en dehors des grandes villes. Certains découvrent les aides basse vision plusieurs années après le début de leurs difficultés.

L'opticien marocain peut jouer un rôle important à condition de se former. Il peut écouter les besoins du patient, réaliser des essais, proposer des solutions d'éclairage, configurer certaines fonctions d'accessibilité et organiser un suivi.

Mais il ne suffit pas d'exposer quelques loupes dans une vitrine pour devenir spécialiste de la basse vision. Cette activité demande du temps, du matériel de démonstration, un espace calme et une méthode d'évaluation.

Un espace basse vision peut être relativement simple. Il doit proposer plusieurs éclairages, des textes de tailles différentes, des loupes de plusieurs puissances, quelques solutions électroniques et une table permettant de tester des activités réelles.

Apprendre à utiliser l'aide

Une aide mal expliquée sera souvent abandonnée. Le patient doit apprendre à trouver la bonne distance de travail, à positionner la lumière et à déplacer correctement le texte ou le dispositif.

L'accompagnement est aussi important que le produit lui-même. La perte visuelle peut provoquer une diminution des activités, une perte de confiance et un isolement progressif. Retrouver la possibilité de lire quelques lignes, de reconnaître une photographie ou d'utiliser son téléphone peut avoir un impact considérable sur la qualité de vie.

Le développement de la basse vision au Maroc représente donc un enjeu sanitaire, social et professionnel. Le vieillissement de la population et l'augmentation des maladies chroniques rendent cette spécialité de plus en plus nécessaire.

Même lorsque la maladie ne peut plus être guérie, il reste souvent beaucoup à faire pour permettre à la personne de mieux utiliser sa vision et de préserver son autonomie.

Dire « il n'y a plus rien à faire » devrait devenir l'exception. La bonne réponse est plutôt de rechercher ce qu'il est encore possible d'améliorer.



Maroc Optique

L'OPTIQUE AU MAROC

PETITES ANNONCES

Déposez, consultez
et trouvez **en toute simplicité**



MATÉRIEL D'OPTIQUE



FONDS DE COMMERCE



EMPLOI



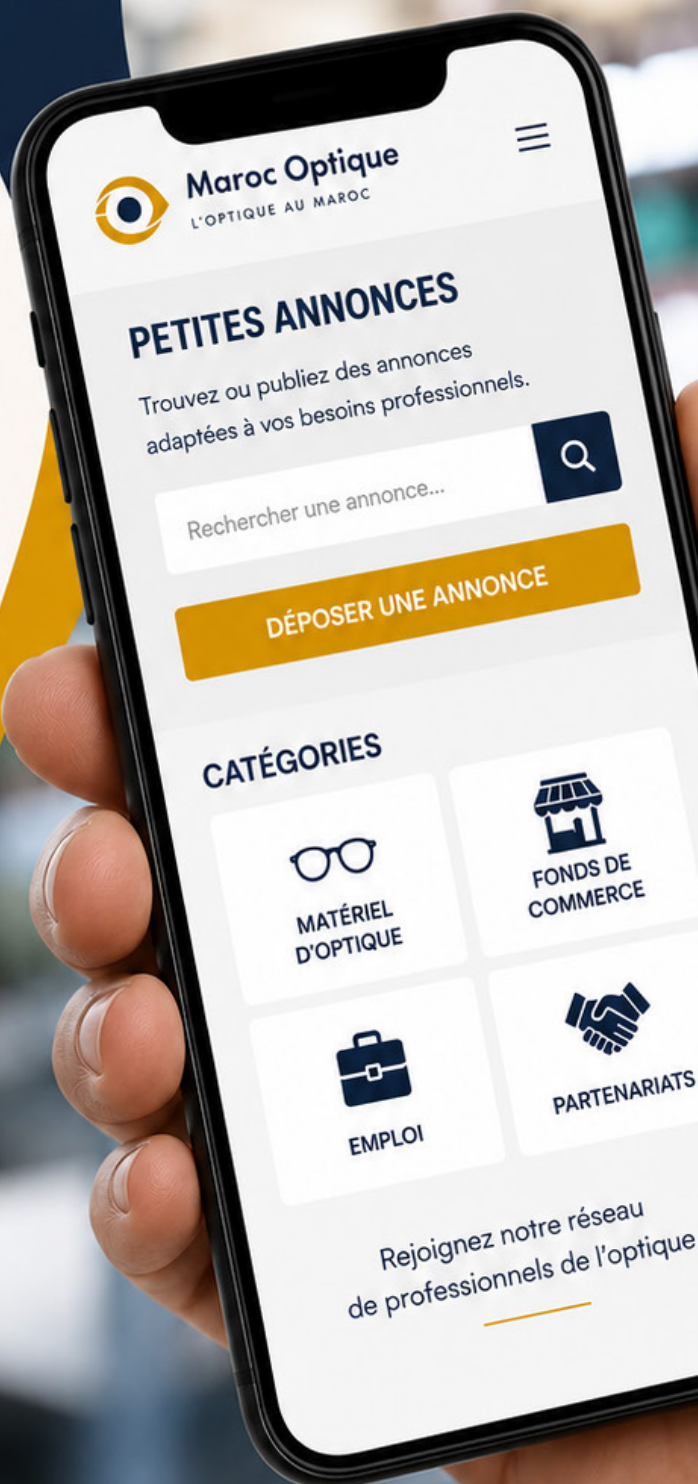
PARTENARIATS



UNE COMMUNAUTÉ
PROFESSIONNELLE **CONNECTÉE**



Rendez-vous sur
maroc-optique.com/annonces



À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA VUE

RABAT 09-10 OCT 2026

3

ÈME ÉDITION

CONGRÈS NATIONAL D'OPTIQUE LUNETTERIE

En partenariat avec:



CENTRE D'ACCUEIL ET DE CONFÉRENCES

FM6ÉDUCATION

AV. ALLAL AL FASSI RABAT - À CÔTÉ DE L'HÔPITAL CHEIKH ZAID



INSCRIPTION

WWW.APP.CNOL.MA